

COLLEGE INTERARMÉES



DE DÉFENSE

DIVISION A

GROUPE A1

MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE

Lituanie : les défis de l'indépendance

Lieutenant-colonel DUDAVICIUS

PLAN

Introduction : le 11 mars 1990 - reconstitution de l'indépendance de la Lituanie

I - Présentation

A. Géographique

B. Historique

II - La situation géopolitique après l'indépendance

III - La réorganisation du pays

A. Politique

B. Economique

Conclusion : que devons nous faire pour préserver notre indépendance ?

Introduction

Au début de juin 1988, dans la foulée de la perestroïka préconisée par Mikhaïl Gorbatchev, des intellectuels et des hommes politiques lituaniens, alarmés par les dangers pour l'écologie que présente l'industrialisation du pays, se réunissent. Ils le font pour protester contre l'emprise «à caractère colonialiste» de Moscou sur la Lituanie, contre l'immigration russe qui s'amplifie, contre la politique hypocrite qui sape la place de la Lituanie dans l'enseignement, et fondent un groupe d'initiatives pour la perestroïka.

Le succès est immédiat. A l'initiative de ce groupe le 23 août 1988, près de 150000 personnes se rassemblent à Vilnius pour exiger la publication des textes du pacte germano-soviétique de 1939 et des accords Molotov-Ribbentrop. Ce rassemblement marque le début d'une série de manifestations au cours desquelles se précisent les revendications de la population : reconnaissance du lituanien comme langue nationale, arrêt de la construction des centrales nucléaires, liberté d'association, etc.

En octobre 1988, le groupe d'initiatives pour la perestroïka se transforme lui-même en association et prend le nom de mouvement.

Le 23 août 1989, le jour du cinquantième anniversaire du pacte Molotov-Ribbentrop, une chaîne humaine relie sur 560 kilomètres les capitales baltes de Tallin à Vilnius.

Aux élections au Conseil suprême de la Lituanie en février 1990, le mouvement remporte la victoire aux dépens des candidats du parti communiste. Le 11 mars 1990, le parlement de Lituanie avec son président Vytautu Landsbergiu a déclaré publiquement la restauration de l'indépendance de la Lituanie. Le rétablissement de l'indépendance ranimait la grande haine de l'Union soviétique. La menace à l'est approchait.

Pourrons-nous préserver l'indépendance de la Russie? Pourrons-nous développer son économie ? Pourrons-nous l'intégrer aux pays d'Europe? Est-ce que nous serons capable de développer le processus démocratique et consolider notre société? Saurons-nous reconnaître les autres pays? Les défis de l'indépendance de la Lituanie ont été lancés. Pour ces raisons, nous devons encore une fois regarder sa situation géographique, se souvenir de son histoire, engager une coopération politique, économique et culturelles avec d'autres pays. Nous n'avons pas beaucoup de temps pour la reconstitution, nous devons agir vite.

I - Présentation

A - Géographie

Au carrefour des axes nord-sud et est-ouest, la Lituanie est située au centre géographique de l'Europe. Selon les données précises de 1990 de l'institut national géographique français, le centre de l'Europe (54° 54' de latitude Nord et à 20° 19' de longitude Est) est situé en Lituanie, à 25 kilomètres au nord de Vilnius.

Sur la carte de l'Europe, la Lituanie est un petit pays situé près de la mer Baltique. Sa superficie est de 66 mille km². Pourtant, la Lituanie n'est pas le plus petit pays d'Europe. Elle est plus grande que le Danemark, la Suisse, la Hollande, la Belgique, la Slovaquie, la Moldavie, et que ses voisins la Lettonie et L'Estonie.

Les frontières de la Lituanie : au nord, la Lituanie côtoie la Lettonie (sur 610 km), à l'est et au sud la Biélorussie (sur 724 km), au sud-ouest la Pologne (sur 110 km), et la Russie (sur 303 km) région Kaliningrad. La Lituanie a 100 km de littoral maritime. Des dunes de sable protègent de petits hameaux blottis au bord du golfe contre les vents de la Baltique. Il y a en Lituanie beaucoup de forêts, de fleuves, de lacs, rivières. La Lituanie est considérée comme un pays au climat favorable : la température moyenne de l'année est de +6°C. Près de 11% du territoire ont été déclarés réserves naturelles à cause de la nature vierge que la civilisation n'a pas encore perturbée.

La Lituanie ne possède pas d'importantes ressources naturelles exploitables. Néanmoins, un gisement de pétrole est partiellement exploité. Dans le sud, il y a des mines de fer. La Lituanie est riche en différents matériaux de construction. Le secteur agricole, relativement performant, est en voie de restructuration.

La population actuelle du pays dépasse les 4 millions d'habitants, dont 81,5% sont Lituaniens, 7% Polonais, 8% Russes, 1,5% Biélorusses, 1% d'Ukrainiens, 1% (Juifs, Tartares, Allemands et Lettons).

La langue est le lituanien (indo-européenne). La religion est de tradition catholique à 80%.

B - Histoire

La Lituanie se trouve à un carrefour de l'Europe, ouverte aux influences et aux invasions de tous côtés. Pour cette raison, les Lituaniens durent se défendre avec acharnement pour garder leur indépendance. Une multitude de tertres, des vestiges de châteaux témoignent de la cruauté et de la longueur des guerres.

Pendant plusieurs siècles, les Baltes luttèrent pour leur liberté et pour leur religion païenne contre la violence de l'Europe chrétienne. Les attaques, les ordres Teutonique et Porte-Glaive, et la menace permanente d'être assujetties poussèrent les principautés de Lituanie à s'unir. Ceci fut un processus dur et sanglant, et Mindaugas, qui unifia la Lituanie en 1236, se fit beaucoup d'ennemis intérieurs. Homme courageux et résolu, politicien perspicace, Mindaugas comprit qu'en voulant survivre dans un entourage de pays chrétiens, la Lituanie devait sacrifier sa religion. En 1251, il se convertit avec ses proches au christianisme. En 1253, sur l'ordre du Pape, il se fit couronner roi dans sa capitale Vilnius.

La Lituanie continua à s'élargir et à se renforcer en tant que pays païen. Par les efforts des grands princes Algirdas, Kestutis, Jogaila et Vytautas, elle devint le plus grand pays européen de l'époque avec une superficie d'un million de kilomètres carrés et des domaines s'étendant jusqu'à la mer Noire. Elle englobe la Biélorussie et la majeure partie de l'Ukraine, occupant une superficie supérieure à celle de la France actuelle.

Aux XIIIe et XIVe siècles la seule mention du nom des Tartares provoquait une peur terrible en Europe et surtout dans les territoires russes. Grâce à leur diplomatie et à leur force, les princes lituaniens firent facilement face à la horde d'or. Les terres des slaves n'arrivaient, seules à s'opposer ni aux Tartares, ni aux Lituaniens, et ces derniers étaient connus pour leur conduite tolérante, ce qui permit l'élargissement rapide de la Grande principauté de Lituanie au dépens des territoires slaves. L'Europe fut délivrée de la menace des Tartares.

1569 : l'union de Lublin, qui renforce l'unité polono-lituanienne (république polono-lituanienne). L'union des deux Etats a reçu, le nom Rzeczpospolita. Le déclin de l'Etat polono-lituanien, en proie aux attaques simultanées des moscovites et suédois.

1795 : lors du 3^{ème} partage de la Rzeczpospolita, la Russie annexe tout le pays.

Le 16 février 1918, la Lituanie est le premier des Pays Baltes à proclamer son indépendance, et ses dirigeants, membres d'une intelligentsia largement issue du rural, se tournent résolument vers l'Europe. Une industrie agroalimentaire fut créée, dont les produits pouvaient concurrencer ceux du Danemark, de la Finlande de la Suède. Dans les années 1930, le français est la première langue vivante enseignée : écrivains, artistes, scientifiques font des études supérieures en France.

En juin 1940, les troupes soviétiques envahissent la Lituanie, en vertu du pacte Ribbentrop-Molotov. Les déportations massives commencent, mais la résistance s'organise aussitôt. Elle se poursuit pendant l'occupation allemande (juin 1941-octobre 1944) : la Lituanie sera le seul pays d'Europe à refuser de créer un section SS.

En 1944, les troupes soviétiques reviennent, 100 000 hommes rejoignent les partisans, les luttes de résistance pour combattre l'occupant. Ainsi la Lituanie échappe à l'immigration soviétique et compte aujourd'hui 81% de Lituaniens de souche. Les batailles continuaient jusqu'à 1953.

1945-1953 : les déportations massives en Sibérie (l'Altaï, les régions de Krasnoïarsk, de Novosibirsk, de Tomsk, d'Irkoutsk, dans le Kazakhstan, etc..). Cette détermination à défendre son identité sera cher payée - près d'un million d'habitants déportés, morts ou émigrés. L'occupation par l'Union Soviétique dura de 1944-1990.

II - La situation géopolitique après l'indépendance

Après le 11 mars 1990 ont commencé les reportages massifs à la télévision et à la radio soviétique contre l'indépendance de la Lituanie. Les provocations ont commencé contre les habitants d'origine russe.

Le parlement soviétique a menacé la Lituanie d'un blocus économique. L'approvisionnement du pétrole, du gaz, de l'énergie thermique et de l'électricité a été annulé. L'armée soviétique a commencé de grandes manœuvres vers les bases stationnées en Lituanie. Le parlement soviétique et Gorbatchev ont décidé d'utiliser l'armée pour changer le parlement de la Lituanie et pour créer un parlement collaborant avec l'union soviétique.

Le 13 janvier 1991 : attaque soviétique contre la télévision lituanienne (14 morts), le 31 juillet massacre de Medininkai (6 morts), le 21 août près du parlement (1 mort), presque 1000 personnes ont été blessées. L'intervention armée n'a pas réussi, c'est pour cela que le parlement soviétique a décidé le blocus économique. L'approvisionnement de pétrole, de gaz et d'énergie thermique ont été annulés.

L'Union soviétique oeuvre beaucoup pendant ses différentes visites officielles, ses rencontres avec les ambassades de tous les pays, pour que ces pays ne reconnaissent pas la Lituanie.

Pendant cette situation critique et très difficile, le parlement de Lituanie travaillait. Il a informé le monde de ce qui se passait en Lituanie. Le parlement a préparé la nouvelle constitution, les nouvelles lois et contrats politiques, économiques, et culturels avec d'autres pays d'Europe, les Etats-Unis et les pays scandinaves. Le parlement a formé un gouvernement destiné à travailler à l'étranger au cas où l'Union soviétique occuperait la Lituanie.

Le parlement a préparé un plan d'action pour continuer le développement de l'indépendance :

1. Activer une politique étrangère pour la question de la reconnaissance ;
2. Obtenir des contrats avec d'autres pays ;
3. Développer le processus d'évacuation de l'armée rouge de Lituanie ;
4. Inviter les délégations culturelles et organiser des fêtes , des expositions d'art internationales ;
5. Organiser des tournois sportifs ;
6. Développer le processus démocratique pour la consolidation de notre société.

Le plan a été mis en place et les résultats sont là :

- I. La reconnaissance officielle de la Lituanie en 1991 ;
- II. Le 9 février 1991, référendum en Lituanie : 90,5% se prononcent pour l'indépendance (76% des inscrits) ;
- III. Du 15 au 18 août 1992, festival international de spectacles dans les rues de Vilnius ;
- IV. Le 29 août 1991, la Suède établit une ambassade à Vilnius ;
- V. Le 17 septembre 1991, admission à l'ONU ;
- VI. Le 1er février 1992, accord avec la Russie sur le retrait de l'armée rouge ;
- VII. Le 8 février 1992, des athlètes lituaniens participent sous leurs propres couleurs à des Jeux Olympiques : ceux d'hiver, en France ;

VIII. Le mai 1992, accord commercial et de coopération avec la CEE ;

IX. Les 14-15 mai 1992, visite de François Mitterrand à Vilnius ;

Le 14 juin 1940, L'Union Soviétique a lancé un ultimatum à la Lituanie et le jour suivant a fait introduire en Lituanie une partie de l'armée rouge, composée de 150 000 soldats. L'Union soviétique a mis en place un plan d'intervention dans le pays.

Après la restauration de l'indépendance le 11 mars 1990, l'un des principaux objectifs était le retrait de l'armée rouge. L'accord avec la Russie sur le retrait de l'armée rouge a été signé le 31 janvier 1992, après la rencontre des délégations lituanienne et russe (le chef de la délégation lituanienne était C. Stankevicius). La délégation lituanienne, avec l'aide de la communauté internationale, travaillait beaucoup pour que l'armée rouge quitte la Lituanie.

Le 14 juin 1992 en Lituanie a été organisé le référendum pour le départ de l'armée rouge de Lituanie (90,7% de oui , avec une participation de 75%). Le 9 juillet 1992 à Helsinki (ESBK), a été signé un document exigeant le départ de Lituanie de l'armée rouge. Le 8 septembre 1992 à Moscou le ministre de la défense de Lituanie A. Butkevicius et le ministre de la défense de Russie P. Graciovos ont signé un accord sur le retrait de l'armée rouge avant le 1er septembre. A cette rencontre étaient présents le président du parlement Lituanien V. Landsbergis et le président Russe B.N.Eltsine.

Le 25 novembre, l'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté le document N° 47 / 21 (l'armée étrangère doit quitter les pays Baltes).

Pendant cette période, la Russie a beaucoup contesté cet accord sur le retrait de l'armée rouge. Le 31 août 1993, le dernier soldat de l'armée rouge a quitté la Lituanie.

III - La réorganisation du pays

A - Réorganisation politique

Nous estimons que notre situation géopolitique dont nous avons tant souffert par le passé, peut devenir un atout majeur dans la nouvelle Europe. Nous nous inspirons de l'exemple des petits pays comme le Danemark, l'Autriche ou le Luxembourg qui ont su tirer avantage de leur situation géographique et sont devenus des traits d'union entre les différentes parties de l'Europe unifiée. Il faut noter que nous n'avons pas de problèmes de minorités ethniques.

S'agissant de la politique étrangère, nos objectifs principaux sont les suivants:

- L'intégration dans les structures politiques, économiques et de défense occidentales ;

- Le renforcement de la coopération avec les pays d'Europe centrale, d'Europe du Nord, et les pays riverains de la mer Baltique, sur tout la Lettonie et l'Estonie.

Les relations de bon voisinage avec les pays limitrophes, fondées sur le droit international (exemple : aujourd'hui la Lituanie fait partie de ce petit nombre de pays d'Europe centrale qui ont signé des accords de bon voisinage et de frontières avec tous leurs pays voisins). C'est sur cette base que nous développons les relations d'amitié et une coopération mutuellement utile avec nos voisins.

Notre situation géopolitique et à côté de nous, notre grand voisin la Russie nous oblige à avoir vis-à-vis de la Russie une politique étrangère à la fois ferme et souple (exemple : le président B.N.Eltsine a été invité pour participer à une réunion de pays d'Europe centrale, qui organisée en Lituanie. Au cours du mois d'octobre 1997, la Lituanie et la Russie ont signé un accord frontalier.

L'adhésion de la Lituanie à l'Union européenne et l'OTAN est notre objectif géopolitique. Nous sommes convaincus. Les enseignements tirés du passé ne font que renforcer cette conviction que seule l'adhésion aux organisations politiques, économiques et de sécurité et une stabilité durables ainsi qu'un environnement propice à l'épanouissement de notre pays.

B - Réorganisation économique

Actuellement, la Lituanie essaie par un processus très complexe de se détacher des structures économiques et financières de l'ex-URSS pour s'intégrer dans celles de l'Europe occidentale, et d'établir des relations bilatérales normales avec les Etats européens et ceux de l'ancien empire. Tant pour des raisons politiques qu'à cause de la désorganisation des structures économiques (exemple : les crises dans les banques), qui accompagnent la crise institutionnelle, maintenir les anciens liens était impossible.

Mais la Lituanie a des atouts. Elle a commencé tôt son processus de libéralisation, le nombre des étrangers, élément de contestation ou de difficultés, y est moindre que dans les autres pays baltes, ses habitants ont su pendant les longues décennies du régime soviétique garder le goût du travail bien fait et créateur, et maintenir ainsi les moyens d'un nouveau départ.

La Lituanie éprouve de grandes difficultés à sortir d'un système économique intégré qui a entretenu dans son appareil de production des illusions graves. Pendant des décennies, les pays baltes se sont crus à la pointe de la technique et du progrès, ce qui était vrai dans le cadre de l'URSS. Mais l'ouverture des frontières leur a fait prendre cruellement conscience du retard qualitatif et quantitatif de cette production par rapport à celle de pays environnants. Les espoirs d'un développement commercial rapide ont ainsi été freinés. Est-ce également la meilleure façon de se débarrasser de la mentalité de l'Homo sovieticus, lourd héritage pour beaucoup des cinquante années d'occupation?

La privatisation est l'un des indicateurs les plus révélateurs des progrès réalisés en matière de passage vers l'économie de marché. Le processus de privatisation a été lancé en Lituanie après l'adaption de la loi sur la première étape de privatisation de la propriété de l'Etat (exemple : de septembre 1991 à juillet 1995, plus de 5700 entreprises ont été privatisées ce qui représente 86% de toutes les entreprises que l'Etat envisage de privatiser). La deuxième étape les actifs détenus par l'Etat seront vendus au prix du marché. Des investisseurs lituaniens et étrangers pourront participer à ce processus de privatisation ce qui aura un impact

positif sur la productivité des entreprises, sur la création d'emploi et sur le dynamisme du marché du travail.

S'agissant des entreprises d'une importance stratégique (celles des secteurs d'énergie, de transport, de télécommunications), le gouvernement a décidé d'ouvrir le capital y compris aux pays étrangers. La politique du gouvernement en matière d'investissements est fondée sur des programmes d'investissements de 3 ans. L'Etat accorde une attention particulière à la restructuration et à la modernisation du système de santé ainsi qu'au renforcement de la défense nationale, des structures de contrôle des frontières et des douanes. Les autorités lituaniennes accordent également une grande attention à la modernisation des technologies dans les secteurs prioritaires : l'industrie de transformation et les industries agro-alimentaires. L'Etat s'efforce de soutenir les entreprises dont dépend l'activité économique du pays et d'augmenter leurs exportations.

Conclusion

Sur la carte européenne, la Lituanie est un petit pays situé près de la mer Baltique. La Lituanie a une grande et glorieuse histoire. Elle se trouve au centre de l'Europe, c'est pour cela que nous devons exploiter cette situation géographique.

Dans le domaine politique, nous pouvons organiser des dialogues et discussions politiques, signatures de traités de paix, contrats collectifs, conventions collectives, traités internationaux (exemple : entrevue de deux pays). En Lituanie, à Vilnius, les présidents de pays très différents peuvent se rassembler pour discuter des problèmes européens, scandinaves et baltes.

Nous devons développer l'économie et le commerce intérieur et extérieur avec les pays baltes et les pays scandinaves. Dans la région de la mer Baltique, nous pouvons élargir la sphère aéronautique (exemple : l'aérodrome de Siauliai peut accueillir tous les types d'avions) et la flotte de commerce (exemple : le port de Klaipeda). La Lituanie peut développer son commerce extérieur avec les pays situés à l'ouest et l'est dans le secteur agricole, sylviculture, l'élevage, les constructions mécaniques.

Nous devons élargir la sphère touristique à Vilnius , à Kaunas , à Klaipeda et près de la mer Baltique : les stations climatiques et balnéaires , dans les villes de Palanga, de Nida, de Sventoji. En même temps, nous pouvons réorganiser la construction des villes et villages, réformer l'architecture et la couleur des maisons, améliorer le réseau routier et les stations services pour attirer plus de touristes des pays étrangers. Nous pouvons également élargir les sphères culturelle et sportive, pour inviter et organiser des épreuves sportives internationales, la semaine du théâtre, la semaine du cinéma (exemple : le stade et la maison sportive à Vilnius ; la maison du théâtre à Kaunas, à Klaipeda).

Nous devons prendre une part active dans la politique intérieur et extérieur, développer l'économie et le commerce, renforcer les transmissions de cultures, consolider notre société. Alors seulement, nous pourrons être libres et indépendants.

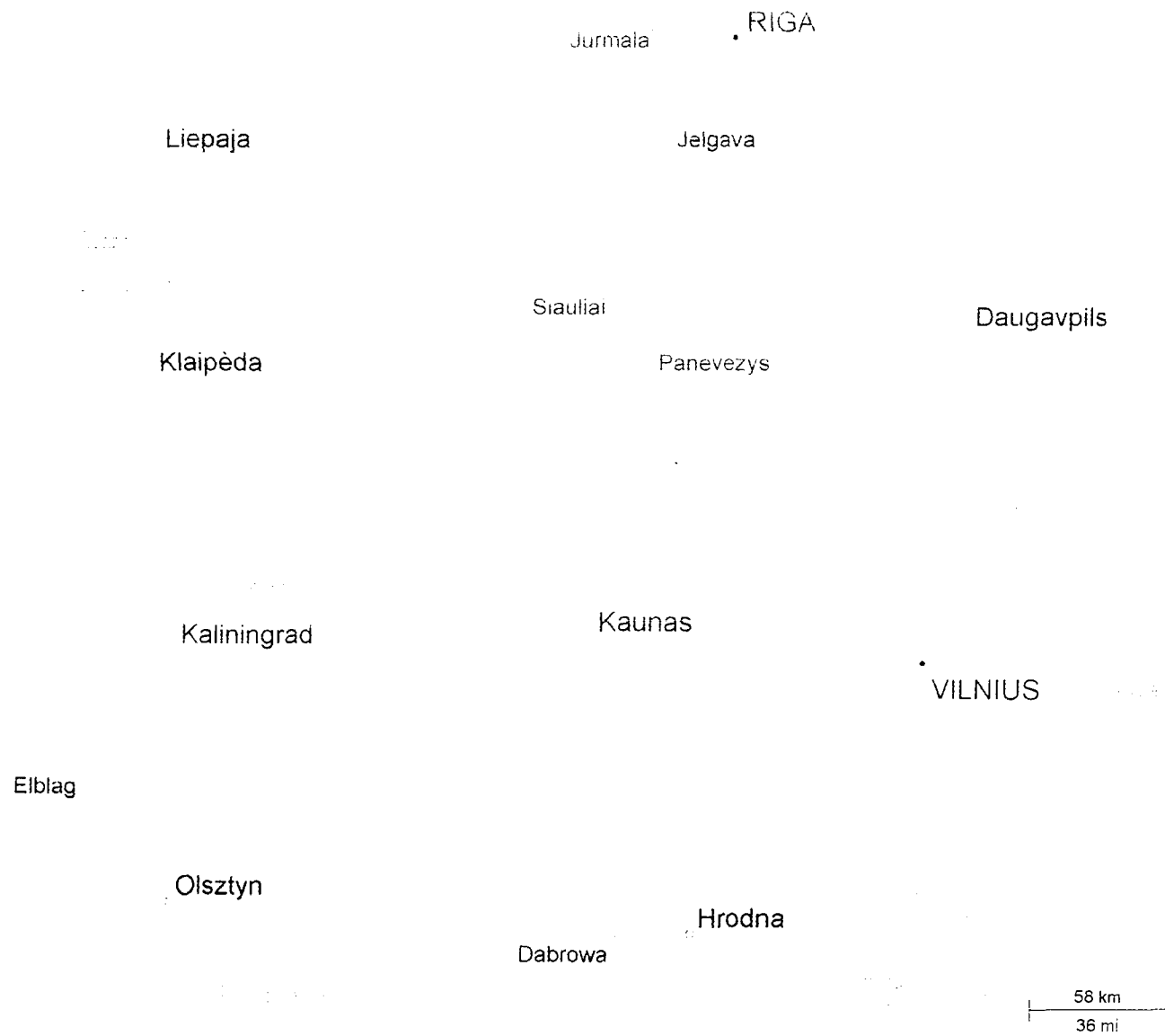
Bibliographie

1. Dictionnaire géopolitique des Etats, sous la direction de Yves Lacoste (1998, Paris).
2. Les Pays Baltes, auteur Pascal Lorot (1995, Paris).
3. Lituanie (Nature histoire culture villes), auteur Audra Kairiene (1997, Vilnius).
4. Lituanie : la question nationale, auteur V. Vodoff, nom-revue Histoire, nu-revue 138 (1990, Paris).
5. L'Union Soviétique face au réveil des nationalités : le laboratoire balte, auteur Jean-Marie Chauvier, nom-revue Le Monde Diplomatique, nu-revue 417 (1988, Paris).
6. URSS : erreurs de calcul en Europe centrale. Pays Baltes révoltés, auteur V. Bikulcius, nom-revue Nouvelle Alternative, nu-revue 21 (1991, Paris).
7. Pays Baltes : le cadre géopolitique de l'indépendance, auteur P. Lorot, nom-revue Herodote, nu-revue 58-59-90 (1991, Paris).
8. La Lituanie, auteur Leonas Teiberis (1995, Paris).

Annexe

1. La carte de l'Europe.
2. La carte de nos pays voisins.
3. Les principaux chiffres de Lituanie.
4. La carte de l'occupation en 1940.
5. La carte de l'occupation en 1944.
6. Les prêts étrangers et principaux investissements étrangers en Lituanie (2 feuilles).
7. Les principaux investisseurs étrangers en Lituanie.
8. L'évolution du PIB (%).
9. Les principaux partenaires commerciaux en Lituanie.





Quelques chiffres sur la Lituanie

3 millions 718 000 habitants

81.3% de Lituaniens

56.5% en âge de travail

52.8% de femmes

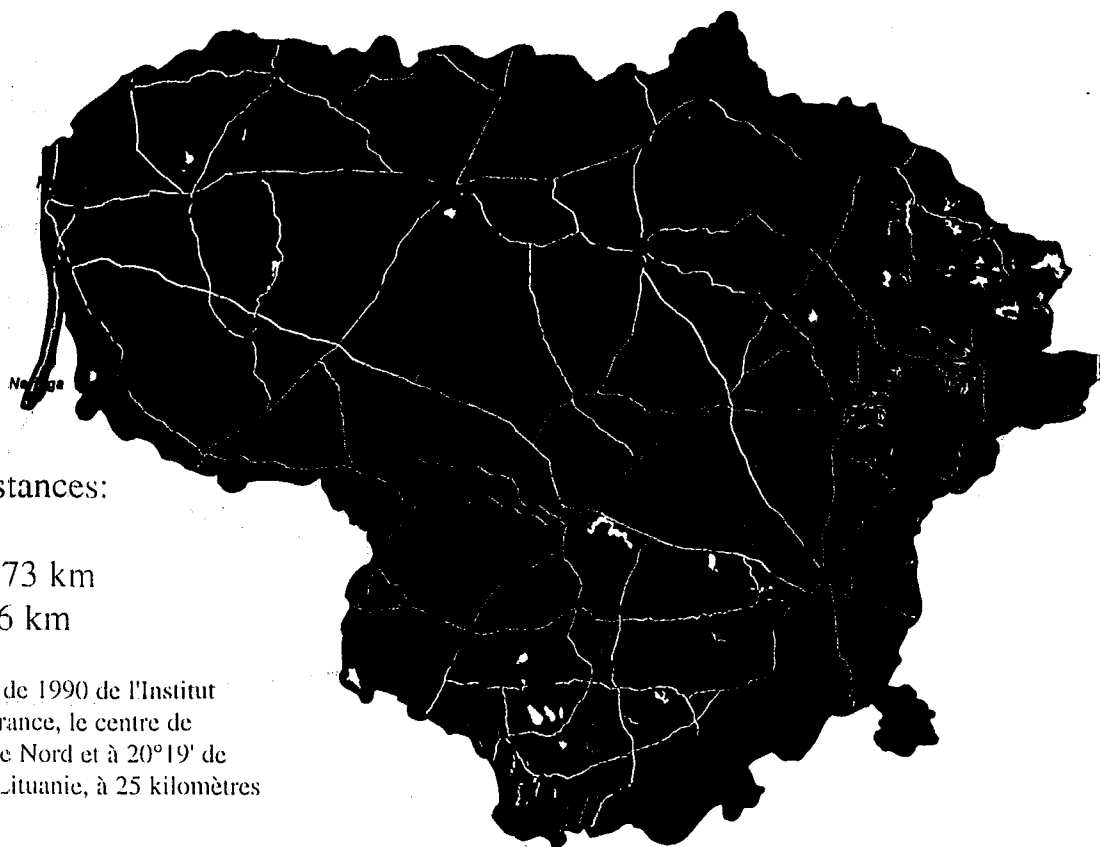
68% vivent à la campagne

57 de personnes en moyenne au kilomètre carré

espérance de vie moyenne 69 ans

Superficie de Lituanie: 65 300 kilomètres carrés

Longueur totale frontières 1 846 KM



Les plus grandes distances:

de l'Est à l'Ouest: 373 km

du Nord au Sud: 276 km

Selon les données précisées de 1990 de l'Institut national de géographie de France, le centre de l'Europe (à 54°54' de latitude Nord et à 20°19' de longitude Est) se trouve en Lituanie, à 25 kilomètres au Nord de Vilnius.

Les plus grandes villes:

Vilnius: 576 000 habitants

Kaunas: 415 000 habitants

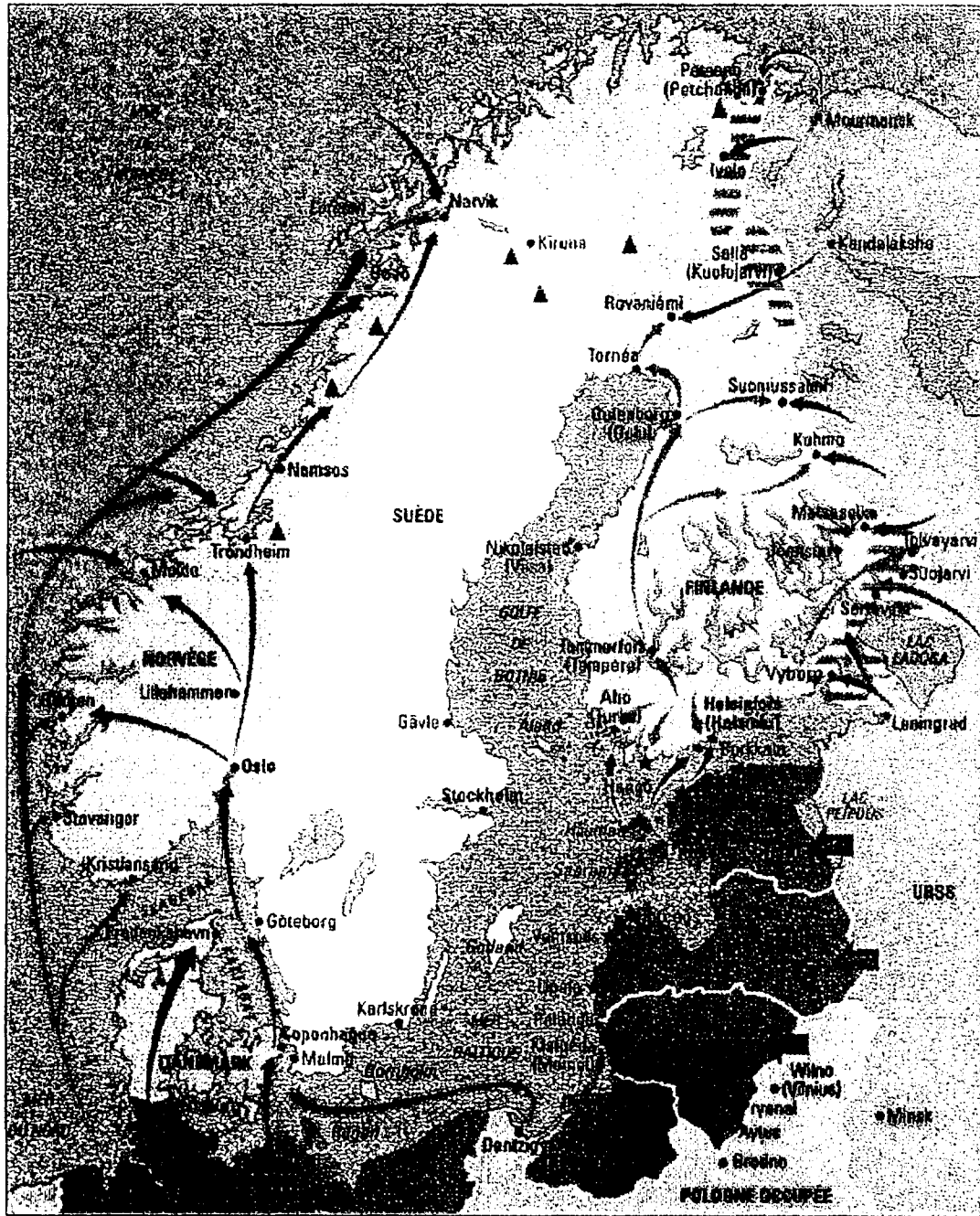
Klaipėda: 203 000 habitants

Šiauliai: 147 000 habitants

Panevėžys: 138 000 habitants

Alytus: 77 000 habitants

LA GUERRE EN EUROPE DU NORD 1939-1940



- ★ Bases soviétiques en 1939
- ▲ Minerais de fer
- Pays neutre

LA GUERRE D'HIVER
Novembre 1939-mars 1940

- ➔ Avances de l'armée soviétique
- ▨ Zones occupées par l'armée soviétique en mars 1940
- ➔ Avances de l'armée finlandaise

L'INVASION DU DANEMARK ET DE LA NORVÈGE
Avril-juin 1940

- ▨ Allemagne Nazie
- ➔ Avances de l'armée allemande
- Pays occupés par l'Allemagne en 1940
- ➔ Contre-offensive alliée (France, Royaume-uni et Pologne)

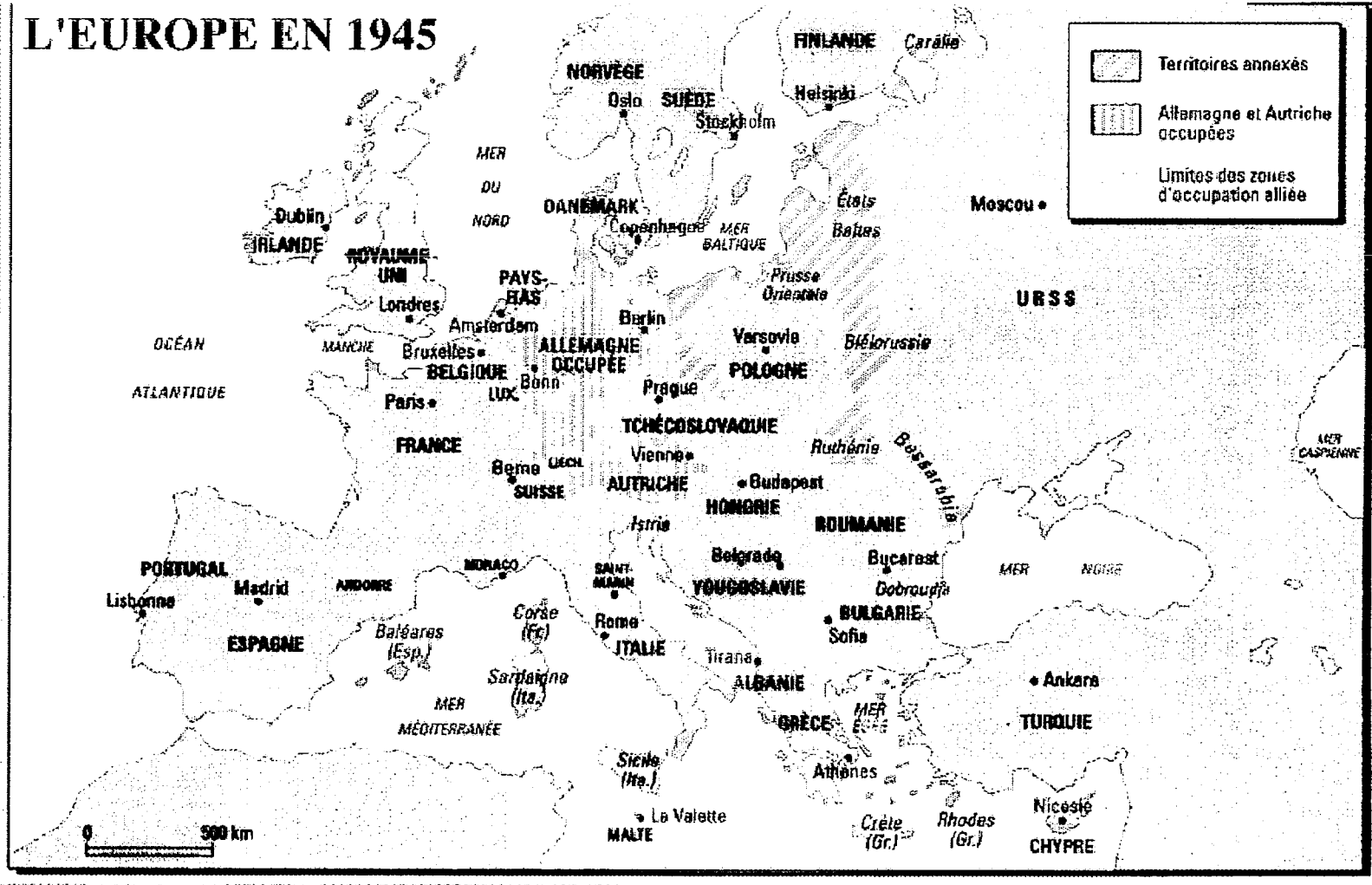
LES ÉTATS BALTES

- ▨ États annexés à l'URSS en juin 1940 (le port de Palanga est rattaché en mars 1941)
- Zone rattachée à l'Allemagne en Mars 1939

0 200 400 km

© Philippe Rekacewicz, Paris, 1995.

L'EUROPE EN 1945



**PRINCIPAUX INVESTISSEURS ETRANGERS EN LITUANIE
AU 1 JANVIER 1997 (MILLIONS DE DOLLARS)**

<i>Investisseur</i>	<i>Pays</i>	<i>Société mixte</i>	<i>Investissement Secteur</i>	<i>\$</i>
MOTOROLA	<i>Etats-Unis</i>	<i>Omnitel</i>	<i>Télécommunications</i>	40.00
PHILIP MORRIS	<i>Etats-Unis</i>		<i>Tabac et cigarettes</i>	38.00
<i>LancasterSteel Co. Inc.</i> <i>Lancaster Distral Inc.</i> <i>Distral S.A.; Dilan Trading NV</i>	<i>Etats-Unis/</i> <i>Colombie/</i> <i>Pays-Bas</i>	<i>Klaipėdos nafta</i>	<i>Terminal pétrolier</i>	31.41
STATOIL	<i>Norvège</i>	<i>Statoil Lietuva</i>	<i>Produits pétroliers</i>	25.00
<i>Galwer Decken und Tuchfabriken DEG</i>	<i>Allemagne</i>	<i>Liteksas ir Galw</i>	<i>Textiles</i>	22.25
SHELL	<i>Grande Bretagne/</i> <i>Pays-Bas</i>	<i>Shell Lietuva</i>	<i>Produits pétroliers</i>	19.75
NESTE OIL LTD. <i>Partek Insulation; Finnfund; Nefco</i>	<i>Finlande</i> <i>Suède/Finlande</i>		<i>Produits pétroliers</i> <i>Matériaux</i> <i>de construction</i>	19.10 17.50
<i>Lukoil; Eurooilinvest</i>	<i>Russie/</i> <i>Luxembourg</i>	<i>Lukoil Baltija</i>	<i>Produits pétroliers</i>	16.80
<i>Coca-Cola</i>	<i>Etats-Unis</i>		<i>Boissons</i>	15.90
<i>Kraft Jacobs Suchard</i>	<i>Etats-Unis</i>		<i>Confiserie</i>	15.50
<i>TeleDenmark</i> <i>Milicom East Holding BV</i>	<i>Danemark/</i> <i>Luxembourg</i>	<i>Mobilios</i> <i>telekomunikacijos</i>	<i>Télécommunications</i>	13.40
<i>Baltic Beverages Holding</i>	<i>Suède/Finlande</i>	<i>Kalnapilis</i>	<i>Brasserie</i>	13.00
<i>Dansk Olie og Naturgas</i> <i>Danish Central and Eastern</i> <i>European Investment Fund</i>	<i>Danemark</i>	<i>Minijos nafta</i>	<i>Extraction de pétrole</i>	12.25
Siemens	<i>Allemagne</i>	<i>Baltijos</i> <i>automobilių</i> <i>technika (BAT)</i> <i>Siemens</i>	<i>Faisceaux électriques</i>	12.12
<i>Baltic Fund (Partners: Rockefeller</i> <i>and Co., Al-Ibrahim Royal Family and</i> <i>Lazard Freres Assets Management)</i>	<i>Etats-Unis</i>	<i>Hôtel Vilnius,</i> <i>Vilniaus bankas</i>	<i>Immobilier;</i> <i>services bancaires</i>	12.00
Farimex	<i>Suisse</i>	<i>Ekranas</i>	<i>Industrie électronique</i>	12.00
<i>Icelandic Health Company; Icelandic</i> <i>Pharmaceuticals; Swedfund International</i>	<i>Islande/Suède</i>	<i>Ilsanta</i>	<i>Produits</i> <i>pharmaceutiques</i>	11.00